



Case

Wing

2

45

.18

ser. 1a

no. 38

763
XXIV.
HISTOIRE
CIVILE, POLITIQUE,
MILITAIRE, ET ECCLESIASTIQUE
DES
PROVINCES-UNIES,
ET DE TOUS LES ETATS VOISINS,

Par LEON D'AITZEMA,

Traduite du Hollandois par J. B. G. C.

PROPOSÉE PAR SOUSCRIPTION.



A LONDRES.
Aux dépens de la Compagnie.

M. DCC. XLIII.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000



PROJET

DE

SOUSCRIPTION.

L'OUVRAGE dont j'ai entrepris la traduction, renferme des matières si intéressantes, qu'il y a tout lieu de croire que le Public en regardera l'impression comme un des plus grands services qu'on puisse lui rendre.

LA France surtout verra avec plaisir dans sa Langue un Ouvrage, auquel elle a fourni tant de matière, & qui contient une suite d'affaires dont elle a intérêt de connoître jusqu'aux moindres circonstances.

LES Révolutions de l'Etat des Provinces-Unies, & les Guerres qu'il a soutenues contre l'Espagne, ont attiré, durant près d'un Siècle, l'attention de l'Europe; & tous les Etats voisins ont eu tant de part à ces Révolutions, que leur Histoire se trouve nécessairement liée avec celle des Etats Généraux. Mais la plupart des Ecrivains qui, en faisant l'Histoire de leur Nation, y ont mêlé celle de la République d'Hollande, l'ont ajustée aux préventions de leur Païs, & aux différens intérêts de leurs Souverains: en sorte qu'on ne peut prendre dans ces Ouvrages qu'une idée fausse ou imparfaite du Gouvernement de cette République; Gouvernement dont ses Ennemis mêmes ont admiré la politique & la sagesse.

A ij

C'EST ce Gouvernement qui fait le principal objet d'AITZEMA. Il rapporte toutes les résolutions des Etats Généraux, & leurs Ordonnances au sujet de la Guerre, de la Marine, des Finances, & de toutes les affaires publiques. Il parle aussi de celles de la France, de l'Angleterre, de l'Empire, des Couronnes du Nord, &c. par rapport à leurs Traités avec LA HOLLANDE, & il n'oublie aucun événement qui mérite d'être transmis à la postérité.

CHAQUE trait d'Histoire lui fournit des réflexions politiques, dont la solidité se fera sentir d'elle-même aux Lecteurs intelligens.

LEON D'AITZEMA étoit Gentilhomme Frison, & Résident des Villes Anféatiques à la Haye. Ses Parens avoient eu part au Ministère & aux Négociations.

LES Actes publics qu'il trouva dans sa Famille, ou qu'il rassembla pendant quarante ans, forment, en ce genre, un des plus beaux Recueils qui soit en Europe, & d'autant plus intéressant que la plupart de ces Actes ne se trouvent point ailleurs.

AITZEMA ne communiquoit aux Ministres étrangers les Actes dont ils avoient besoin, qu'après qu'ils lui avoient fourni ceux dont il vouloit enrichir son Ouvrage.

CES Actes marqués au coin de l'authenticité sont d'une extrême importance pour constater les faits de l'Histoire, les intérêts des Puissances, & les fondemens de leurs prétentions. Ils peuvent encore servir d'Instructions aux Ministres & aux Ambassadeurs qui ont à régler des affaires relatives à tout ce qui s'est passé depuis l'année 1609. Car depuis ce tems il ne s'est fait aucun Traité considérable dont il ne rapporte le Texte; ni presque aucune négociation publique ou secrète, dont il ne rende un compte exact. C'est à l'étude de cet Ouvrage que les Plenipotentiaires, qui ont le plus brillé dans les Congrès, doivent une grande partie de leurs connoissances & de leur réputation.

COMME la Religion entre dans tous les Gouvernemens, & que dans tous les tems il y a eu des Puissances qui en ont fait un bon ou un mauvais usage, AITZEMA traite cet objet avec toute l'impartialité & toute la modération qu'on peut désirer dans un Historien. Il relève cependant avec autant de force que de solidité les fautes commises par ceux qui ont

DE SOUSCRIPTION.

introduit des changemens à cet égard ; il combat le Fanatisme qui a régné dans les derniers Siècles ; & balançant les différentes opinions, sans décider lui-même, il met son Lecteur en état de juger sainement.

AITZEMA a donné son Histoire par forme d'Annales. Il commence à l'an 1621. & finit à l'an 1669.

J'E n'ignore pas que M. de Wicquefort reproche à l'Auteur d'entrer quelquefois dans un trop grand détail des cérémonies & des Fêtes ; qu'il n'a ni ordre, ni stile, & que son langage est tout-à-fait barbare.

J'E réponds, 1°. que ces détails peuvent intéresser à plusieurs égards, & qu'on doit faire attention qu'AITZEMA écrivoit pour une République naissante, flattée des honneurs qu'on lui rendoit, scrupuleuse sur le Cérémonial, & attentive aux moindres circonstances des affaires qui la regardoient.

2°. QUE s'il n'a point suivi l'ordre des matières, il a observé l'ordre chronologique, traitant les affaires à mesure qu'elles se présentoient, mais remontant à leur origine, & ne manquant jamais d'en donner la suite en leur tems.

3°. J'E conviens que le stile de l'Auteur est fort éloigné de l'élégance & de l'exactitude : mais, outre que le fond des choses est précieux en lui-même, je n'ai rien oublié pour faire disparaître dans ma traduction les défauts de l'Original, sans en altérer le sens, ou m'écarter de la fidélité.

AU reste, mon sentiment n'est point une règle : aussi je consens que sur l'Ouvrage d'AITZEMA on s'en rapporte à M. Bayle, & à M. Basnage*, dont les témoignages ne sçauroient être suspects.

MAIS il n'est pas inutile d'entendre AITZEMA lui-même : voici comme il s'explique à la fin du Livre XI. après avoir rendu compte d'une Négociation entre la Suede & la Hollande.

» J'E pourrois facilement m'étendre davantage sur cette
» réponse, & divers autres articles, ajuster à mon gré Discours
» & Traités : je ne manquerois pas d'exemples anciens & modernes pour m'autoriser. Mais on a beau faire, la vérité
» l'emporte toujours sur l'art, & rien ne peut rendre l'Histoire
» intéressante, si ce n'est une représentation simple & fidèle.

* Bayle, dans son Dictionnaire à l'Article AITZEMA. Basnage, Annales des Provinces-Unies, Préf. §. 3.

» D'AILLEURS, j'écris uniquement ce que je sçai. Si
 » j'ai omis quelque nom, ou quelque action particuliere, c'est
 » qu'on ne peut écrire ce qu'on ignore. Encore une fois, je
 » n'écris que ce que je sçai, & laisse à d'autres le soin d'é-
 » crire aussi ce qu'ils sçavent. En cela je tâche d'imiter les
 » célèbres Historiens *Meteren, Reyd, Hooft, Baudart*, & au-
 » tres, Etrangers ou Nationaux, qui ont écrit en Hol-
 » landois, ou en d'autres Langues, ce qui étoit venu à leur
 » connoissance.

» J E ne travaille que pour animer les autres à mieux faire,
 » à mieux rédiger ce que j'ai écrit, & à écrire ce que je n'ai
 » pas sçû. Je ne suis point gagé pour écrire; je n'écris que
 » par amour pour la Patrie, & pour la postérité, & dans l'es-
 » pérance qu'un jour on me rendra la justice qu'on me refuse
 » peut-être aujourd'hui.

I L y a eu en Hollande deux Editions de l'Ouvrage
 D'AITZEMA. La premiere, qui est aussi la plus rare & la
 plus estimée, est de 1657. en 14. vol. *in-quarto*. La seconde,
 plus ample & plus belle, est de 1669. en 7. vol. *in-fol.* J'ai
 traduit sur l'Edition *in-4°*. & pour ne laisser rien à desirer, je
 donnerai aussi les Additions qui se trouvent dans celle *in-folio*.

M A L G R É ces deux Editions, & quoique l'Ouvrage soit
 en une Langue qu'on ne parle que dans un coin de l'Europe,
 il est, depuis long-tems, d'une rareté extrême. Combien
 les Editions s'en feroient-elles multipliées, s'il avoit été tra-
 duit dans une Langue aussi universellement répandue que la
 Françoisse.



CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

CET Ouvrage sera imprimé en dix-huit Tomes *In-Quarto*, & chaque Tome contiendra environ cent Feüilles. Le Papier & les Caractères seront les mêmes que ceux de ce *Prospectus*.

On donnera exactement deux Volumes par année, & chaque Volume en Feüilles coûtera huit livres aux Souscripteurs, qui, en souscrivant, payeront seize livres pour les deux premiers, & pareille somme de seize livres pour les deux Tomes suivans, en retirant les premiers, dont on leur délivrera une Réconnoissance, & de même jusqu'à la fin de l'Ouvrage.

Les Souscripteurs seront tenus de retirer les Volumes à mesure qu'ils paroîtront, & cela six mois après l'Annonce qui en aura été faite dans les Journaux, sans quoi les avances seront perdues. C'est une condition expresse de la Souscription.

Comme on ne tirera qu'un petit nombre d'Exemplaires, ceux qui n'auront pas souscrit, payeront douze livres pour chaque Volume.

Les Souscriptions seront reçues jusqu'au premier Janvier 1744. chez les Libraires des Principales Villes de l'Europe.

<i>Amsterdam</i>	M. CHATELAIN.
<i>Angers</i>	M. FOUREAU.
<i>Anvers</i>	M. FR. VAN SOEST.
<i>Avignon</i>	M. GIROUD.
<i>Bâle</i>	M. BISCHOP.
<i>Berlin</i>	M. HAUDE.
<i>Besançon</i>	M. CHARMET.
<i>Bordeaux</i>	M. R. LABOTIERE.
<i>Bruxelles</i>	M. VASSE.
<i>Cadix</i>	M. BAYLLE.
<i>Caën</i>	M. DOUBLET.
<i>Cologne</i>	M. VAN COLN.
<i>Dijon</i>	M. DEFAY.

8 PROJET DE SOUSCRIPTION.	
<i>Florence</i>	M. TARTINI è FRANCHI.
<i>Francfort</i>	M. VARENTRAP.
<i>Genève</i>	M. GOSSE.
<i>Gennes</i>	M. GIRAUD.
<i>Hambourg</i>	Mad. Veuve FELGINER.
<i>La Haye</i>	M. DU SAUZET.
<i>La Rochelle</i>	M. BONNET.
<i>Lausanne</i>	M. BOUSQUET.
<i>Leyde</i>	M. LUCHMANS.
<i>Leypsic</i>	M. JACOBI.
<i>Lille</i>	Mad. Veuve DANIEL.
<i>Lisbonne</i>	M. REISSANT.
<i>Londres</i>	M. VAILLANT.
<i>Lorient</i>	M. LE JEUNE.
<i>Luxembourg</i>	M. CHEVALIER.
<i>Lyon</i>	M. BRUISSET.
<i>Madrid</i>	M. SIMON.
<i>Marseille</i>	M. COLOMB.
<i>Metz</i>	M. J. ANTOINE.
<i>Milan</i>	M. REYSEND.
<i>Montpellier</i>	M. GONTIER & FAURE.
<i>Nancy</i>	M. HERMIL & BRUN.
<i>Nantes</i>	M. VATAR, Fils.
<i>Naples</i>	M. GESSART.
<i>Poitiers</i>	M. FAULCON.
<i>Rennes</i>	M. VATAR.
<i>Rome</i>	M. PAGLIARINI.
<i>Rotterdam</i>	M. BEMAN.
<i>Rouen</i>	M. BESONGNE.
<i>Strasbourg</i>	M. DOULSEKER.
<i>Toulouse</i>	M. FOREST.
<i>Tours</i>	M. DEFLINES.
<i>Venise</i>	M. ALBRIZZI.
<i>Vienne</i>	M. HUBER.
<i>Utrecht</i>	M. NEAULME.

ET A PARIS,

Chez M. SAUGRAIN, Pere, Rue de Savoye,
près le Quai des Augustins.

*ou chez M. Colins, rue d'Anvers derrière
St Sulpice.*



